

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie d'octobre 2014

« C'est moi qui suis le pain de vie : celui qui vient à moi n'aura pas faim ; celui qui croit en moi jamais n'aura soif » (Jean 6, 35)

POINTS À SOULIGNER :

- **« Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie » et « si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas en vous la vie ».**
- **C'est le don le plus grand que Jésus veut faire à l'humanité : sa présence dans le sacrement de l'Eucharistie, qui rassasie l'âme et le corps et donne la plénitude de la joie par l'union intime avec Jésus.**
- **Ce pain, notre nourriture, nous est également donné afin, par notre vie, de rassasier à notre tour la faim spirituelle et matérielle de l'humanité. La vie et la parole de la communauté chrétienne, nourrie par l'Eucharistie, doivent communiquer l'amour, la vie de Dieu aux autres.**
- **Ainsi aimer notre prochain devient la manière la plus chrétienne de suivre Jésus qui pénètre en nous en se laissant manger. Allons jusqu'à nous laisser, nous aussi, manger par les autres ; Qu'ils se sentent réconfortés, nourris et compris par notre amour.**

Extrait de « Pensée et spiritualité » :

- Dans le sein du Père, p. 184 :

L'Eucharistie ne produit pas seulement des fruits de sainteté et d'amour. Son premier but n'est pas seulement d'augmenter notre unité avec Dieu, ni de servir à nourrir la présence de Jésus au milieu de nous.

Son but est autre. L'Eucharistie a pour finalité de nous faire devenir Dieu (par participation). En mêlant la chair vivifiée par l'Esprit-Saint et la chair vivifiante du Christ avec la nôtre, elle nous divinise dans l'âme et le corps. Elle nous fait donc Dieu.

Or Dieu ne peut demeurer qu'en Dieu. Voilà pourquoi l'Eucharistie fait pénétrer dans le sein du Père l'homme qui s'en est nourri dignement. En Jésus elle place l'homme dans la Trinité.

En même temps l'Eucharistie ne fait pas cela seulement d'un homme, mais de beaucoup, qui étant tous Dieu, ne sont plus beaucoup, mais *un*. Ils sont Dieu et tous ensemble en Dieu. Ils sont *un* avec lui, perdus en lui.

Cette réalité qu'accomplit l'Eucharistie est l'Église.

Qu'est-ce que l'Église ? Elle est cet *un*, provoqué par l'amour réciproque des chrétiens et de l'Eucharistie, l'Église est formée d'hommes divinisés, devenus Dieu, unis au Christ, qui est Dieu, et unis entre eux.

Exprimée en termes humains, selon un exemple que l'Écriture emploie, l'Église est un corps, dont la tête est le Christ glorieux.

De même que le Christ est dans le sein de la Trinité, ainsi l'Église est appelée à être dans le sein du Père, et elle l'est déjà ici-bas dans les membres où l'Eucharistie est à l'œuvre.

Si elle n'est pas encore totalement dans le sein du Père, elle est en tout cas en route vers cette réalité.
(...)

Extrait de « Six sources où puiser Dieu » :

- Le vrai pain, p. 41 :

Parlant du Christ, pain de vie, Jean raconte que Jésus, après avoir multiplié les pains et marché sur la mer, dit entre autres dans son discours à Capharnaüm: « *Il faut vous mettre à l'œuvre pour obtenir non pas cette nourriture périssable, mais la nourriture qui demeure en vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera* »

Peu après, Jésus lui-même se présente comme le vrai pain descendu du ciel : « *C'est moi qui suis le pain de vie ; celui qui vient à moi n'aura pas faim ; celui qui croit en moi jamais n'aura soif* » (Jean 6, 35)

Et il explique comment il pourra être pain de vie : « *Et le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie* » (Jean 6, 51).

Jésus se voit déjà pain. C'est l'ultime raison de sa vie sur la terre. Devenir pain pour être mangé. Et être mangé pour nous communiquer sa vie. « *Tel est le pain qui descend du ciel, que celui qui en mangera ne mourra pas. Je suis le pain vivant qui descend du ciel. Celui qui mangera de ce pain vivra pour l'éternité* » (Jean 6, 50-51).

Nos vues sont vraiment étroites par rapport à celles de Jésus ; Lui, l'infini qui vient de l'éternité, a protégé son peuple (...), édifié son Église et s'achemine vers l'éternité où la vie ne finira pas.

Quant à nous, nous ne voyons que la journée qui s'écoule, nous attendons la fin de nos petites épreuves et nous nous inquiétons pour des bagatelles. Nous sommes aveugles. Oui, aveugles. Même si nous sommes chrétiens.

Certes nous vivons notre foi, mais sans en avoir la pleine conscience ; Nous comprenons un peu Jésus à travers

certaines de ses paroles parce qu'elles nous consolent ou nous donnent une ligne d'action, mais nous ne le voyons pas tel qu'il est en totalité.

Il est le « *Verbe qui était au commencement* », il participe à la création, s'incarne une première fois et, grâce à l'Esprit Saint, continue l'incarnation à travers l'Eucharistie qui nous accompagne dans la vie. Il nous entraîne enfin dans le royaume en nous divinisant parce qu'il est présent en personne dans son corps et son sang.

Vu ainsi, tout acquiert sa juste valeur, tout est projeté dans l'avenir, là où nous arriverons si nous cherchons à construire dès ici-bas la cité céleste, dans un engagement d'amour envers Dieu et l'humanité, semblable à celui de Jésus qui passa dans le monde en faisant le bien.

Dans cette perspective, quelle aventure est la vie ! Devant les pharisiens qui discutent, Jésus répond, explique et réaffirme : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. Et comme le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mangera vivra par moi* » (Jean 6, 56-57).

« *Demeure en moi et moi en lui* » : voilà l'unité consommée entre Jésus et la personne humaine qui se nourrit de lui, pain. Ainsi est transmise aux hommes la plénitude de la vie qui est en Jésus et qui lui vient du Père. Ainsi se réalise l'immanence de l'homme en Jésus.

Dans ce chapitre de l'évangile de Jean, Jésus affirme : « *Et le pain que je donnerai, c'est ma chair donnée pour que le monde ait la vie* » (Jean 6, 51). Et encore : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et moi, je le ressusciterai au dernier jour* » (Jean 6, 54).

« *Pour que le monde ait la vie* » : l'Eucharistie sert donc dès ce monde à donner la vie. Mais qu'est-ce que la vie ? Jésus l'a dit : « *Je suis la vie* » (Jean 14, 6). Ce pain nous nourrit de lui dès ici-bas.

« *Et moi je le ressusciterai au dernier jour* ». L'Eucharistie donne aussi la vie pour l'autre monde ; Mais qu'est-ce que la résurrection ? Jésus l'a dit : « *Je suis la résurrection* » (Jean 11, 25).

Il vient commencer en nous sa vie immortelle. Et la mort n'arrête rien : même si le corps est corruptible, le Christ qui est vie demeure dans l'âme et dans le corps, comme principe d'immortalité.

Pour ceux qui raisonnent d'une manière humaine, la résurrection est vraiment un mystère. Nous pouvons cependant vivre de manière à le rendre moins impénétrable.

En vivant l'Évangile nous découvrirons par exemple que l'amour réciproque entraîne une unité fraternelle qui dépasse tout amour humain, naturel. Ce résultat, cette conquête, sont l'effet de la volonté de Dieu réalisée. De fait, Jésus nous dit que si nous répondons à ses dons, nous ne sommes plus ses « serviteurs », ou ses « amis », mais ses « frères ». Ce qui nous rend aussi frères les uns des autres, parce que nous nous nourrissons de sa vie.

Pour parler de cette famille surnaturelle, Jean se sert de l'image de la vigne et des sarments. La même sève, nous pourrions dire le même sang, la même vie, c'est-à-dire le même amour (qui est l'amour du Père pour le Fils) nous sont communiqués et circulent entre Jésus et nous.

Nous sommes consanguins du Christ. C'est dans le sens le plus vrai et le plus profond que Jésus appelle ses disciples « frères » après sa résurrection (Jean 20, 17). Et l'auteur de la lettre aux Hébreux confirme que Jésus ressuscité « ne rougit pas de les nommer frères » (Hébreux 2, 11) (...)

Si cette famille du royaume des cieux existe, comment concevoir une mort qui tronque douloureusement l'œuvre d'un Dieu ? Dieu nous a donné une réponse en nous révélant la vérité de la résurrection de la chair. Ce n'est pas un mystère obscur, mais une conséquence logique de la vie chrétienne.

Elle nous donne une joie immense, celle de savoir que nous nous retrouverons tous avec ce Jésus qui nous a unis d'une telle manière. (...)

Jésus, tu as sur nous un projet grandiose que tu es en train de réaliser au cours des siècles : nous faire un avec toi pour que nous soyons là où tu es. Tu étais descendu de la Trinité sur la terre et la volonté du Père était que tu y retournes. Cependant tu n'as pas voulu y retourner seul, mais nous y entraîner avec toi.

Voici donc le long trajet : de la Trinité à la Trinité en passant par les mystères de la vie et de la mort, de la souffrance et de la gloire.

- Sacrement de l'unité, p. 50 :

(...) L'Eucharistie produit aussi l'unité entre les hommes. C'est d'ailleurs logique : si deux hommes sont semblables à un même troisième, au Christ, ils sont semblables entre eux. L'Eucharistie produit donc la communion entre les frères.

Si l'humanité prenait cela au sérieux, les conséquences en seraient incalculables. L'eucharistie forme la famille des fils de Dieu où nous sommes tous frères de Jésus et frères les uns des autres. (...)